

## Les symptômes de la dépression seraient différents entre hommes et femmes, estime une interne en psychiatrie : ce qu'il faut savoir

Pour mieux diagnostiquer la dépression chez les hommes, il faudrait prêter attention à ces symptômes encore méconnus.



Shutterstock

Vit-on la dépression de la même manière quand on est un homme ou une femme ? Pour de nombreuses maladies, la liste des symptômes ne varie pas selon le genre. Jusqu'à présent, la dépression entrait dans cette catégorie de pathologies. Mais des études internationales ont laissé entendre qu'il y avait peut-être des données manquantes, d'autant que les chiffres ne collent pas toujours. Par exemple : **les femmes sont jusqu'à deux fois plus nombreuses (selon les études) à être diagnostiquées pour une dépression** . Mais **les hommes ont un taux de suicide trois fois plus élevé** .

Voilà qui pose la question d'un éventuel sous-diagnostic de cette dernière chez eux. Peut-être parce qu'ils ont moins le réflexe de consulter ? Ou peut-être parce qu'on n'arrive pas à les détecter aussi bien, du fait de symptômes différents ? Pour répondre à ces questions, la Communauté de Patients pour la Recherche de l'AP-HP (ComPaRe) lance GENDEP, une étude dédiée à [la diversité des symptômes de la dépression](#) entre les hommes et les femmes, de laquelle la [Fondation Pierre Deniker](#) et la Fondation Sisley-d'Ornano sont partenaires. L'interne en psychiatrie et chercheuse en santé publique, à l'origine de l'étude, Margaux Hazan, a répondu à nos questions.

## Des critères de diagnostic "classiques" pour la dépression...

Depuis 2019, les urgences françaises notent une augmentation de 8% des symptômes dépressifs . On estime qu'une personne sur 5 fera face à un épisode dépressif au cours de sa vie. Par ailleurs, la dépression est considérée comme la première cause de handicap par l'OMS, rappelle la chercheuse. Par rapport à 2021, Santé Publique France remarque une hausse des idées suicidaires chez les enfants et jeunes adultes . 41 % des Français déclarent avoir été déjà affectés par un problème de santé mentale au cours de leur vie (dépression, burn-out, pensées suicidaires...) selon le sondage Odoxa / Mutualité française de septembre 2024. Bref, c'est un sujet de santé publique de plus en plus étudié.

*" Quand on cherche à repérer la dépression, en France, on s'en remet à une liste de critères classiques : le fait de ressentir de la tristesse, d'être anxieux, d'avoir une perte d'énergie, de constater des changements au niveau de son appétit ou de son sommeil , commence-t-elle. Mais Margaux Hazan souligne que cette liste n'est pas exhaustive. Il peut y avoir des nuances, " **d'autres modifications du comportement peuvent être liées à la dépression, comme une hausse de l'irritabilité, ou le fait de se sentir " mal sans que la personne ne puisse poser les mots anxiété ou tristesse sur son ressenti.***

## Consommation d'alcool, irritabilité, agressivité

C'est ce qu'ont révélé des études, menées principalement aux Etats-Unis, avec l'idée d'élargir cette liste de critères, et d'aller voir du côté des hommes, pour comprendre s'ils étaient identiques ou différents. *" D'autres échelles de symptômes ont ainsi été développées au fil des études. **Le fait de boire plus d'alcool que d'habitude, d'avoir des comportements plus agressifs, d'être plus irritable** , en font partie. Or, ce sont des aspects que nous évaluons très peu dans la routine du diagnostic à ce jour , note-t-elle.*

L'objectif de l'étude qui vient d'être lancée est d'avoir des ressources françaises à ce propos. *" On veut voir si on retrouve ce qui a été observé ailleurs , précise-t-elle. Elle explique que ComPaRe Dépression est la première e-cohorte francophone ouverte à toutes les personnes ayant vécu ou vivant une dépression, qu'il s'agisse d'un épisode unique, récurrent, d'un trouble bipolaire ou d'un épisode périnatal. Lancée le 24 novembre 2023, elle inclut plus de **5 600 patients à ce jour dont 15 % qui sont actuellement en rémission, et seulement 20 % d'hommes.***

Les chercheurs interrogent les patients (mixtes, donc) de la cohorte avec les critères classiques, tout en enrichissant la liste des symptômes possibles. Ils sont incités à répondre à des questions à propos de l' **évolution de leur consommation de substances stupéfiantes et de prise de risques, qui pourraient aussi être des symptômes ignorés de la dépression à ce jour .**

*" Nous nous intéressons aussi au retentissement de la dépression. Dans les critères classiques, nous n'évaluons pas encore ce qui amène les gens à consulter, à savoir quand la dépression a des conséquences sur la vie*

*professionnelle ou en société par exemple. Des symptômes physiques sont aussi étudiés. La dépression peut occasionner des douleurs chez certaines personnes, de la fatigue, des troubles du sommeil. Or, aujourd'hui, un patient chez un médecin généraliste qui se plaint de ce genre de troubles n'est pas forcément questionné en vue d'un diagnostic de dépression*, note Margaux Hazan. Un autre élément intéresse les chercheurs : **l'âge a-t-il une influence sur les symptômes de la dépression ?** L'étude devrait donner des réponses à toutes ces questions.